CRELIER CHRISTIN BILAL

LA CITADELLE DE VERRE

Opéra

Musique LOUIS CRELIER
Livret PIERRE CHRISTIN

Paroles Pierre Christin et Valérie Letellier

Une création Opéra en Scène
Saison 2017-2018

Dossier

Opéra en Scène – C.P. 121 – 2024 St-Aubin-Sauges
Contact : Louis Crelier – opera.en.scene@gmail.com - mobile 0041 79 675 49 75

LA CITADELLE DE VERRE

Opéra

Musique LOUIS CRELIER
Livret PIERRE CHRISTIN

Paroles Pierre Christin et Valérie Letellier

En création, saison 2017-2018
Au Temple du Bas, Neuchâtel (Suisse), les 21 et 22 avril 2018

Scénographie et costumes Enki Bilal
Direction musicale Nicolas Farine
Mise en scène Benjamin Knobil

Orchestre de l'Opéra National de Tbilisi, Géorgie (49 musiciens)
Chœur de la Citadelle en collaboration avec l'Avant-Scène Opéra, Neuchâtel

Langue originale : Français / Durée : 1h50 sans entracte

Réservations: 0041 32 717 79 07 et billetterie@theatredupassage.ch

Distribution : 8 rôles chantés
chœur mixte et orchestre
(bois, cuivres, percussions, harpes et cordes)

Distribution des rôles

Anton Carcaval, 45 ans	Sacha Michon, baryton
Jenny, 35 ans	Annina Haug, mezzo-soprano
Le Clochard, 60 ans	Francesco Biamonte, basse
Anna, 20 ans	Clara Meloni, soprano
Mirko, 25 ans	Davide Autieri, baryton
Tsakhour, 45 ans	Stuart Patterson, ténor
Le couple mondain, 50 ans	Sibyl Zanganelli, mezzo-soprano et Jérémie Brocard, baryton
Voyageurs et envahisseurs	Chœur mixte

LA CITADELLE DE VERRE

Opéra

Une création Opéra en Scène
Saison 2017-2018

Dramaturgie Valérie Letellier
Création lumière Christophe Pitoiset
Vidéo-mapping Nicolas Wintsch
Couture Laura Ziegelmüller / Célien Favre
Coiffure et maquillage Johanitta Mutter
Construction décor et accessoires Alex Gerenton
Pianiste-répétitrice Christelle Matthey
Technique Soundpatch.ch
Direction artistique Valérie Letellier
Administration, Georges Grillon
Production Louis Crelier

Coproduction Opéra en Scène, Lyrique en Scène et Tbilisi State Opera and Ballet Theatre.

Création soutenue par la Ville et l'Etat de Neuchâtel, la Loterie romande, la Fondation BCN, la Fondation SUISA pour la musique, le Casino de Neuchâtel et la SIS, Société Suisse des Interprètes. L'écriture et la composition ont été soutenues par la Fondation pour le Rayonnement de Neuchâtel et la Société Suisse des Auteurs (SSA).
En partenariat avec l'Avant-Scène Opéra et Lyrique-en-Scène.

Composition de l'orchestre

1 flûte, 1 hautbois (+ cor anglais), 1 clarinette Bb, 1 basson, 1 saxophone (alto + soprano), 2 cors en F, 2 trompettes en C, 2 trombones, 3 percussions (3 timbales, grosse caisse, caisse claire, tom basse, tam-tam, cymbales-à-mains, Δ), 2 harpes, orchestre à cordes (10-8-6-6-3)

Extraits de l'œuvre :
(maquette avec solistes, chœur et orchestre virtuel)

http://www.creliermusic.ch/crbst_32.html

Livret et musique

Le livret est de Pierre Christin, romancier et scénariste des principaux albums de bande dessinée d'Enki Bilal et Jean-Claude Mézières. La partition musicale est l'œuvre du compositeur Louis Crelier, auteur de plus de cent musiques pour la scène et l'écran.

Enjeux, perspectives

La fragilité du monde social, où l'espace urbain est à même de devenir le théâtre de revendications politiques pouvant aboutir à des actes terroristes demeure la toile de fond de l'œuvre. Elle est ainsi traversée par un sentiment d'inquiétude qui se meut petit à petit en effroi, jusqu'à la scène final où l'on assiste à la destruction d'une civilisation et à la victoire du totalitarisme.

Nourri par sa connaissance de l'ancien bloc communiste et des exactions qui y ont été commises, l'auteur du livret, Pierre Christin, nous décrit une société en rupture constante sur laquelle ne cesse de planer une menace, celle de la destruction d'un monde habité par des valeurs humanistes.

Inspirée par l'atmosphère graphique et scénographique d'Enki Bilal, l'œuvre nous décrit un univers dont la noirceur reste traversée par l'espoir incarné par quelques femmes et hommes de bonne volonté.

Synopsis

Une gare aux formes translucides située dans un pays et un temps imaginaires devient le centre névralgique d'une nation à feu et à sang où s'affrontent armée régulière et milices armées dont personne n'est parvenu à déterminer l'origine. Bien que presque tout le personnel ferroviaire ait déserté les lieux, quelques trains partent encore et le directeur du réseau, Anton Carcaval à qui l'armée a confié la protection du site, devient le personnage clé de la résistance à l'envahisseur qui se déploie en véritable armée de l'ombre. La gare, comme mise sous cloche, s'est muée en Citadelle de Verre, ultime bastion où se croisent des destinées que tout aurait dû séparer en temps normal : celle de la belle Anna en fuite qui attend son sauveur, le soldat Mirko jeune lieutenant envoyé au front et fils Carcaval, qui l'a aidée à s'échapper des griffes des milices, celle d'un couple mondain échoué là par hasard, celle d'un clochard ou encore de la barmaid, Jenny. Au fur et à mesure que les menaces se précisent, l'angoisse étreint les voyageurs qui ne songent plus qu'à fuir leur lieu de transit devenu un univers carcéral coupé du monde. Carcaval en effet, perd petit à petit contact avec le pouvoir central et se retrouve seul en charge de leur protection. Il parvient ainsi à neutraliser un colis piégé mais faillit toutefois à sa mission en laissant partir un train qui explosera en faisant des centaines de victimes. C'est avec l'arrivée de son fils, Mirko, que les événements prennent une autre tournure. Chargé par son père d'aider les survivants à s'échapper, Mirko et Anna parviendront à quitter la gare juste avant l'invasion des troupes ennemies dont on découvre le caractère effroyable : guerriers masqués desquels s'échappe une mélopée inhumaine. Le directeur du réseau, Anton Carcaval, et Jenny la barmaid, décidés à résister jusqu'au bout, sont transformés en statues dorées par l'effrayante armée qui les figent en un baiser éternel.

La Citadelle de Verre est tombée.

Personnages

Anton Carcaval : Le personnage central, chef de gare, incarnant la résistance de la Citadelle de Verre dont il devient le dernier rempart, mû par la conscience aiguë du devoir à accomplir jusqu'à l'assaut final des envahisseurs.
Mirko : Le jeune héros, fils de Caracaval envoyé au front. Bravoure, respect filial, il échappera à la mort, fuyant la Citadelle sur les injonctions de son père et les supplications d'Anna.
Anna : L'exilée dont le départ a un sens : retrouver l'amour en la personne de Mirko dont elle attend le retour, résolue à fuir avec lui tandis que sa compagne d'infortune, Jenny, mourra aux côtés de Caracaval.

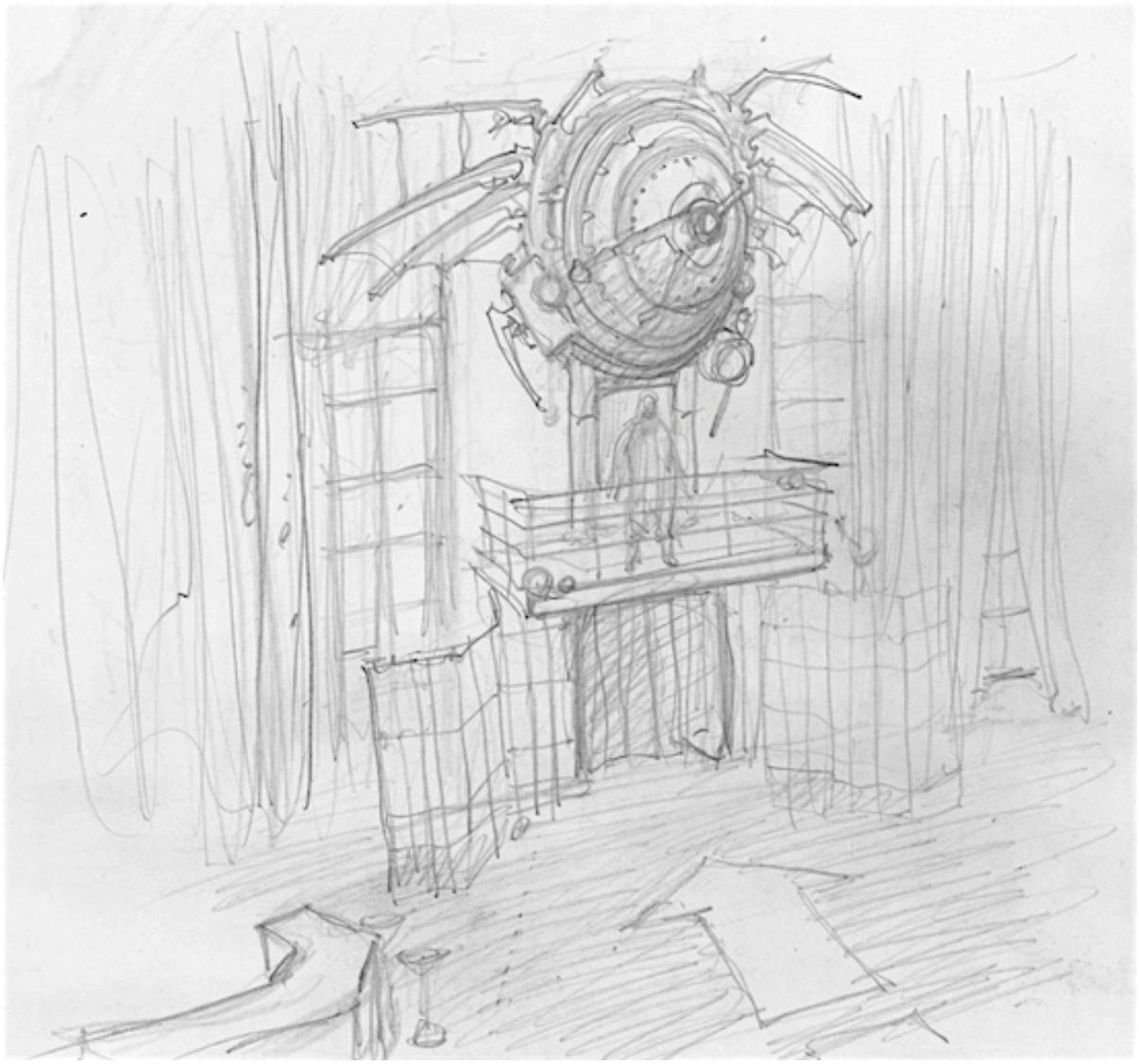
Jenny : la barmaid, acceptera elle de mourir en épousant le sort de celui qu'elle chérit, Carcaval, dont elle partagera le sacrifice.
Le clochard : l'oublié du monde, son témoin aussi. Omniprésent, il interagit à sa guise, intervenant toujours à bon escient. Il est l'instrument qui permettra la fuite des derniers voyageurs avant que la Citadelle ne tombe.
Tsakhour : le marchand d'armes que seules importent les affaires, mû par l'appât du gain.
Le couple mondain : un homme et une femme qui échouent dans la gare au cours d'un voyage de plaisance. Le luxe qui entoure le couple tranche avec le cadre sinistre des lieux.
Les voyageurs : ils forment en chœur le chant des désespérés, ceux que le sort a contraint à se retrouver dans une gare, piégés par les événements qu'ils ne peuvent que subir.
Les envahisseurs : l'armée de l'ombre qui prend possession des lieux jusqu'à l'invasion finale où, répandant leur mélopée sinistre, ils figent toute forme de vie.

Musique

Le thème de l'ouverture, lancinant, répétitif, hypnotique, à l'image du système totalitaire qu'il représente, nous convie d'emblée dans un monde clos, sans espoir, où seule une communauté de destins (signifiée par le chœur) laisse encore trace d'une humanité gisante. Le premier acte s'ouvre dans une intensité dramatique qui donne toute l'ampleur d'une quête de sens désespérée où, et ce n'est certainement pas par hasard, un fils cherche son père. Le lyrisme bouleversant de la première scène qui se laisse dévoiler par les faisceaux lumineux des lampes torches s'entrecroisant à la recherche de l'absent, nous laisse deviner un monde que la violence a décalé, à l'image de l'horloge brisée au temps suspendu à travers lequel les violons interrogent la pénombre…
Respectant à dessein les règles de la dynamogénie musicale, la musique se met donc au service de l'histoire et des personnages et nous convie à explorer leurs affects. L'œuvre nous offre de réguliers décrochements chromatiques, des tonalités mêlées ou explosées qui lui confèrent un aspect surprenant, tranchant avec sa base plutôt tonale et harmonique. Ces fréquents mouvements nous invitent dans un univers sonore où dialoguent les tensions, leurs résolutions et non-résolutions formant un réseau d'inattendus qui fait toute sa force. L'œuvre est aussi traversée par une pulsation obstinée, organique et régulatrice du rythme, et par des « présences » récurrentes en bourdon des contrebasses-tremolo, des cors et des trombones en « pédale » qui préparent dès l'ouverture la menace souterraine de l'invasion finale.
Ensemble induisant un sentiment d'inexorabilité, la Citadelle de Verre ne cesse pourtant de nous convier dans des champs du possible, laissant l'orchestre et les chanteurs passer de la force fragile à l'instabilité fébrile jusqu'au final où le procédé atonal et ses clusters résolvent l'appel à la diversité créant un lieu où les particularismes se rejoignent jusqu'à se confondre, ouvrant ainsi la voie finale à l'unisson implacable de l'envahisseur.

Mise en scène

Une scène transformée en gare apocalyptique, où les déchirures de la guerre dialoguent avec l'humanité touchante d'un monde qui tente de survivre, sera le cadre du déroulement du drame qui se joue au cours d'une journée. De la lumière de l'aube à celle du crépuscule, dans une atmosphère aux tonalités chères à Bilal, défileront des personnages évoluant dans un climat qui, lourd de l'histoire à venir, s'inscrit néanmoins dans la force du présent. Les détails du plateau, dans cette scénographie bilalienne, donneront à voir cette humanité imprégnée de l'archaïsme d'un temps resté comme figé dans des lieux qui la révèle: un bar, un banc, un kiosque … Autant de points d'attache autour desquels évolueront les personnages dans un va-et-vient incessant entre « rester ou partir », l'heure des choix mis en tension par l'invasion qui s'approche, figurée de façon dématérialisée jusqu'à l'assaut final qui envahit le plateau. Images oniriques, cauchemardesque, dématérialisée selon des procédés divers (projections, fumées, jeux de lumières, vidéo-mapping, etc.) rythmeront le trajet de personnages préoccupés à survire dans un décor qui, à l'image du monde extérieur, s'effondrera en crescendo sous nos yeux.



Louis CRELIER
Musique

Louis Crelier naît à Neuchâtel (Suisse) en 1955. Après avoir découvert la musique à travers le piano classique et ensuite à travers la musique rock et pop des années 70, qu'il joua avec divers orchestres comme chanteur et claviers, il commence sa vie professionnelle en 1975. Il compose quelques musiques de scène, fait de la copie de matériel d'orchestre pour divers compositeurs de musique contemporaine, et compose en 1977 sa première oeuvre symphonique «Histoire», très vite jouée en concert avec succès. Attiré par le monde du spectacle, il devient en 1978 le compositeur attitré du Théâtre Populaire Romand (La Chaux-de-Fonds) et des mises en scène de Charles Joris. Véritable école du spectacle, ce passage au TPR lui permet de s'affronter avec bonheur à quelques géants, Shakespeare, Brecht, Arden, Maïakovski, Sophocle, Handke, etc. ainsi qu'à tous les rouages qui font un spectacle: acteurs, dramaturgie, scénographie, tournées.

Dès 1981, il se spécialise dans la composition de musique de film. Le réalisateur Jean-Jacques Lagrange est le premier à lui faire confiance avec «Mérette». En 1984, il reçoit le «Prix de la Vocation» des mains de la Baronne de Rotschild pour son travail dans le domaine de la musique de film. Il continue sur sa lancée et l'année suivante, Thomas Koerfer lui ouvre les portes de la Suisse Allemande et de l'Allemagne avec «Concert pour Alice». Louis Crelier se taille dès lors une solide réputation en Europe de l'Ouest, composant plus de cent musiques pour le cinéma et la télévision. Il n'en délaisse pas pour autant l'écriture symphonique de concert et compose «The Twin Stars Symphony» et «High Moon Serenade» pour cordes, en hommage à Bernard Herrmann et «Isaïa», créée par l'Orchestre de Chambre de Neuchâtel.

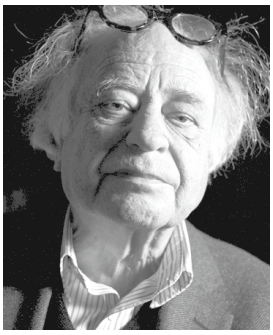
En 1994 il remporte le «Grand Prix» du 40ème Anniversaire de la Télévision Suisse Romande pour sa composition «Couleur Noir et Blanc». En 2001, c'est sa chanson «Quante cose chiare» du film «Azzurro», de Denis Rabaglia, qui est nominée aux World Sountracks Awards dans la catégorie «Meilleure Chanson écrite pour un film», aux côtés de compositeurs tels que John Williams ou Hans Zimmer. Le film se voit par ailleurs attribué le Prix du Cinéma Suisse récompensant le meilleur film de l'année. En 2006, la musique du film «Pas de Panique», du même cinéaste, se voit encore nominée aux European Soundtrack Awards.

Louis Crelier n'en continue pas moins son histoire d'amour avec la scène. Tout d'abord le théâtre, avec Dominique Catton et «Pinocchio» (au Théâtre Am Stram Gram à Genève), Hervé Loichemol et «Rester Partir» (au Théâtre de Vidy à Lausanne) et plus récemment avec Gérard Demierre et «Mr Scrooge», «Le Petit Prince» et «Fables» (au Petit-Théâtre de Lausanne). Puis le ballet avec une création «Deux», chorégraphiée par deux anciens danseurs de Béjart, Tom Crocker & Jackie Planeix. Récemment, Louis Crelier a créé plusieurs oeuvres de théâtre musical, «Le Jeu de Hotsmakh» (yiddish), «L'Oiseau Vert» (Gozzi), «Rhapsodia» (musiques nomades, tziganes) «Vaillant» (Demierre) et «Le Bourgeois Gentilhomme» d'après Molière.

Louis Crelier est membre des sociétés de droits d'auteur SUISA et SSA. Il est membre du Conseil d'Administration, ainsi que de la commission scène de la Société Suisse des Auteurs (SSA). Il est également membre de la World Soundtrack Academy depuis 2000 et depuis 2004 de l'Académie du Cinéma Européen (European Film Academy, EFA). Il est co-fondateur et ancien Vice-président de FFACE (Federation of Film and Audiovisual Composers of Europe).

http://www.creliermusic.ch

Pierre CHRISTIN
Livret et co-auteur des paroles



Pierre Christin, scénariste, écrivain, universitaire, est né en 1938 dans la banlieue de Paris. Cours complémentaire avec atelier bois et fer, puis lycée Turgot dans le Marais, puis Sorbonne et Science Po Paris, thèse de doctorat en littérature comparée sur *«Le fait divers, littérature du pauvre»*. Créateur puis responsable de l'école de journalisme de Bordeaux (aujourd'hui IJBA), collaborateur régulier du magazine *Pilote* jusqu'à la disparition de celui-ci, il est aussi pianiste de jazz amateur.

En 1965, il part aux Etats-Unis comme *visiting lecturer* et sillone le grand Ouest américain. C'est à Salt Lake City qu'il écrit sa première BD en compagnie de son ami de jeunesse Jean-Claude Mézières, retrouvé là-bas un peu par hasard. De retour en France, les deux amis lancent en 1967 ce qui se développera comme une longue saga de science fiction, «*Valérian»* (23 titres parus chez Dargaud, de «La Cité des Eaux Mouvantes» à «L'Ouvre-Temps», dernier volume de la série), qui connaît sa première adaptation au cinéma avec «Valérian, la Cité des mille planètes» produit et réalisé par Luc Besson (sortie juillet 2017).

A partir de 1968, les collaborations de Pierre Christin se multiplient avec des artistes qui deviendront presque tous des grands noms de la bande dessinée : Jacques Tardi, François Boucq, Enki Bilal … C'est avec celui-ci qu'il crée les «Légendes d'Aujourd'hui» («Le Vaisseau de Pierre», «Les Phalanges de l'Ordre Noir», «La Ville qui n'existait pas») qui feront date dans l'histoire de la BD et même dans l'histoire tout court en préfigurant la fin du système soviétique … dix ans avant son écroulement («Partie de Chasse»).

Avec Annie Goetzinger, exploration d'un autre domaine jusqu'alors presque en friche dans un art en plein mutation : l'intimisme, grâce à une série de portraits féminins rompant avec le principe des séries classiques («La Demoiselle de la Légion d'Honneur», «La Sultane Blanche»). C'est aussi le moment, au milieu des années 70, où Pierre Christin commence à publier des nouvelles, notamment dans la revue Fiction, puis bientôt des romans venant ponctuer régulièrement son travail de scénariste («Les Prédateurs Enjolivés», Laffont, «Rendez-vous en Ville», Flammarion). Il travaille également pour la presse, le cinéma («Bunker Palace Hotel», avec Bilal) et le théâtre.

Durant les années 80-90, les voyages se multiplient : deux tours du monde, l'un par l'hémisphère nord et les mégapoles, l'autre par l'hémisphère sud et les grands déserts. Après l'intérêt pour la géopolitique des rapports Est-Ouest du temps de la «guerre froide», l'implication se fait plus forte dans les rapports Nord-Sud du temps de la «globalisation». Tout cela débouchant sur de nouveaux albums de bande dessinée notamment avec Daniel Ceppi («La Nuit des Clandestins»), Philippe Aymond («Les Voleurs de Villes») et Max Cabanes, ainsi que sur des livres illustrés (notamment dans la collection «Les correspondances de Pierre Christin»). En compagnie de d'André Juillard, il signe récemment deux grands succès, avec les histoires de *Léna*.

Au total, tous genres confondus, une centaine de titres.

http://www.pierrechristin.com

Valérie LETELLIER
Co-auteur des paroles

Née à Grenoble (France), de nationalité française, Valérie Letellier grandit à Genève. Parallèlement à ses études de philosophie et d'histoire des religions elle commence une formation au sein de la Fédération Suisse des journalistes et travaille pendant plusieurs années pour la presse écrite et audio. Durant son cursus universitaire, son intérêt pour le christianisme primitif l'amène à se pencher sur la gnose chrétienne et à travailler sur des écrits apocryphes rédigés en copte, ce qui la motivera plus tard à rédiger un livret sur la figure controversée de Marie, **La Passion selon Marie**, telle que décrite dans les codex rejetés par la tradition apostolique. Fascinée également par le bouddhisme zen elle passera plusieurs années au Japon dans le but de rédiger un travail sur l'Ecole Rinzaï. Là, confrontée à un monde sémantique si singulier, son intérêt pour la linguistique se confirme puis, de retour en Europe, elle se plonge dans la psychanalyse lacanienne et entreprend la rédaction d'une thèse sur le langage et la castration.

Passionnée d'opéra depuis son enfance, la musique et la voix demeurent pour elle la conjonction la plus surprenante de l'acte créateur. Après avoir participé à l'élaboration de **La Citadelle de Verre** en tant que co-parolière, elle rédige un livret qui a pour cadre le Japon, **Les Faiseuses d'Anges** dont elle signera la première mise en scène pour une création à la Maison du Concert (Neuchâtel) les 6-7-8 juillet prochain. Puis ses nombreux séjours au Maroc et sa proximité avec le monde berbère la pousse à rédiger un livret sur une autre figure féminine : **La Kahena**.

Très sensible aux préoccupations liées à l'éducation, son intérêt pour le jeune public se confirme avec La Compagnie du Rossignol (solistes de l'OSR) pour laquelle elle rédige un livret, **Flûte ! Les enfants ont disparu**, (création 2016-17) suivi d'un autre livret **Le Serpent Blanc.**

Principaux écrits de Valérie Letellier :
La Citadelle de Verre (opéra, co-parolière) – en création mondiale, avril 2018
La Passion selon Marie (opéra, livret, en cours d'écriture) pour le compositeur Louis Crelier
Les Faiseuses d'Anges (opéra, livret) pour le compositeur Julien Monti, création juillet 2018
Flûte ! Les enfants ont disparu (opéra, livret), compositeur Robert Clerc, création en 2017
La Kahena (opéra, livret)
Les Contes sans Frontières (chanson, paroles)
Le Serpent Blanc (conte musical) pour Robert Clerc et Louis Crelier.
Shéhérazade- Procès d'une Infidèle (opéra, livret, en cours d'écriture) pour Louis Crelier.

Plus d'informations : http://www.lyrique-en-scene.ch/ (rubrique Créations)

http://www.creliermusic.ch/crbst_22.html

Enki BILAL
Scénographie et costumes

L'atmosphère de «La Citadelle de Verre» a été inspirée par l'œuvre d'Enki Bilal. Celui-ci naît en 1951 à Belgrade (Yougoslavie). Il s'installe en France et, en 1975, commence une longue collaboration avec Pierre Christin («La Croisière des Oubliés», «Les Phalanges de l'Ordre Noir», «La Ville qui n'existait pas», «Partie de Chasse»), collaboration qui les fera passer de la bande dessinée au livre illustré et au cinéma. Dessinateur mondialement célèbre avec des œuvres comme «La Foire aux Immortels» (1980) ou «Le Sommeil du Monstre» (1998), il est également cinéaste («Immortel», 2004), scénographe («Roméo et Juliette», chorégraphie d'Angelin Prejlocaj, «O.P.A. Mia», opéra de Denis Levaillant). Il vient de sortir chez Casterman son nouveau livre visionnaire, BUG. Que ce soit sur papier, au théâtre ou au cinéma, Bilal nous convie dans un univers très particulier, fait de mondes en faillite, de recherches d'amour ou de pouvoir dans des sociétés froides, calculatrices, donnant chair à des personnages, des décors dont la singularité les rend à la fois contemporains et futuristes.

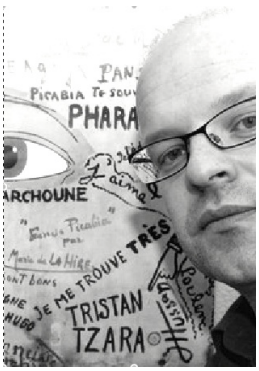
http://www.bilal.enki.free.fr

Benjamin KNOBIL
Mise en scène

Benjamin Knobil est un auteur et metteur en scène de théâtre et d'opéra franco américain établi à Lausanne. De 1986 à 1989, il suit sa formation à l'école Théâtre en Actes à Paris dirigée par Lucien Marchal. De 1989 à 2004, il fait des stages dirigés par Peter Stein, Lev Dodine, Luca Ronconi, Yannis Kokkos, Joël Pommerat ou Stanislas Nordey. Avec ou sans sa compagnie, la Cie nonante-trois, il a créé plus d'une trentaine de spectacles en Suisse et en France tout en poursuivant une carrière d'acteur. Au théâtre, il a monté notamment «Boulettes» (prix SSA 2008) qu'il écrit et met en scène, ainsi que son adaptation de «Crime et Châtiment» qui a tourné en Suisse et à Paris. Il a écrit et monté deux opérettes : «Love on the (Méga) Byte», musique de Lee Maddeford, et «Le Chant du Crabe», musique de son frère Vincent Knobil créé au TPR. Dans le domaine musical, il a notamment mis en scène «Poèmes pour l'an 2000» de Robert Caron en association avec l'Ensemble Inter-Contemporain de Pierre Boulez, «L'Opéra de Quat' Sous» de Kurt Weil et Berchtold Brecht (Teintureries), «L'Amour Masqué», opérette d'André Messager et Sacha Guitry (Equilibre, Fribourg), «Brundibar» de Hans Krasa (Taffers) et «L'Enfant et les Sortilèges» de Maurice Ravel et Colette (Opéra de Lausanne).

http://benjamin.knobil.free.fr/

Nicolas FARINE
Direction musicale



Nicolas Farine, pianiste et chef d'orchestre, se forme au conservatoire du canton de Neuchâtel puis à l'Université de Montréal où il obtient un doctorat. Il se perfectionne ensuite en direction d'orchestre aux États-Unis, au Canada et en Autriche auprès de maîtres tels Otto Werner Müller (prof. à Juilliard School), Salvador Mas Conde (Musikakademie de Vienne) et Charles Bruck (Pierre Monteux School). Il se produit dès lors en Europe ainsi qu'en Amérique du Nord et du Sud, dirigeant entre autres l'Ensemble Symphonique de Neuchâtel, l'Orchestre international de Genève, l'Orchestre de Besançon Franche-Comté, la Philharmonie Nationale d'Ukraine, l'Orchestre Philharmonique de Stettin (Pologne), la Philharmonie Nationale de Plovdiv (Bulgarie) ou encore l'Orchestre de la Haute école de Musique de Genève.

Egalement passionné d'opéra, il dirige «Faust» de Gounod, «La Finta Semplice» et «Bastien, Bastienne» de Mozart, «Orfeo ed Euridice» de Glück, «Die Weisse Rose» de Zimmermann, «Acis and Galatea» de Haendel, «Dido and Aeneas» et «King Arthur» de Purcell, «Gulliver» et «Morceau de Nuit» (créations) de François Cattin, collaborant avec les metteurs en scène Robert Bouvier, Gino Zampieri, Stefan Grögler, François Racine, Anne-Cécile Moser et Cédric Dubois.

Outre ses activités de chef, Nicolas Farine a été pendant près de 10 ans professeur de piano en classes professionnelles au Conservatoire neuchâtelois et coach des classes de chant de la Haute école de Musique de Genève où il assume actuellement la direction des grands choeurs à Genève et Neuchâtel. Il est également professeur de musique de chambre et de direction au Conservatoire Neuchâtelois. Il est très concerné par les musiques actuelles et est président de la Société suisse de musique contemporaine ainsi que pianiste titulaire du Nouvel ensemble contemporain NEC. Depuis 2015, il est directeur musical adjoint de l'Ensemble Vocal de Lausanne, aux côtés de Daniel Reuss et Michel Corboz.

http://www.jeuneopera.ch

Orchestre de l'Opéra National de Tibilisi (Géorgie)

La particularité de cet orchestre de grande qualité est que tous ses instruments à cordes ont été fabriqués par Claude Lebet, luthier à La Chaux-de-Fonds. C'est ce qui a motivé Nicolas Farine à prendre contact avec cet orchestre, dont la réaction a été enthousiaste.

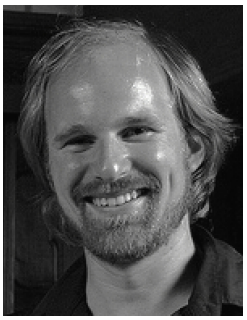
Plus d'infos :
L'Orchestre : *http://www.opera.ge/State-Opera/Orchestra/History.aspx*
L'Opéra : *http://www.opera.ge/Home.aspx?lang=en-US*
Claude Lebet : http://site-en-bois.net/fr/dec/luthier.phtml

Laura ZIEGELMÜLLER et Célien FAVRE
Réalisation des costumes / Collectif 2x+

Couturiers, passionnés par le monde du spectacle depuis toujours, Célien et Laura se sont rencontrés dans le cadre du cirque pour enfants « Cirqu'Alors » en 2000. Tous deux diplômés de l'Ecole d'arts appliqués de la Chaux-de-Fonds, respectivement depuis 2010 et 2016, ils ont emprunté des chemins différents avant de se retrouver en 2016 autour de leur passion commune, le costume de théâtre! Alors que Célien passe son CFC de créateur de vêtements, Laura fait son baccalauréat, puis entame son CFC à l'Ecole d'arts alors que Célien continue ses études à l'ENSAV la Cambre à Bruxelles. Tous deux font leurs premières expériences en création de costumes en cours d'études. Fin 2014, Célien est appelé à Paris afin de travailler comme styliste chez Valentine Gauthier. Cinq mois plus tard il décide de rentrer en Suisse pour créer le collectif Xpersonnes // Studio. Par ailleurs, il continue la création de costumes pour des compagnies de danse et de théâtre. Laura termine son CFC, ouvre l'Atelier T22 et se lance dans le costume de théâtre. En 2016, ils découvrent le plaisir de travailler à deux et décident une année plus tard de créer le Collectif 2x+, réunissant Xpersonnes // Studio et l'Atelier T22 autours d'un projet commun, parallèle à leurs activités respectives.

DISTRIBUTION DES RÔLES

Sacha Michon, baryton
dans le rôle de « Carcaval »



On a pu l'entendre au National Theater Mannheim (Rossini, *La Scala di seta*, Blansac), à l'Opéra de Lausanne dans *Die lustigen Weiber von Windsor* (Dr Cajus) et dans *La Traviata* (Douphol), aux Arènes d'Avenches dans *Carmen* (Moralès), dans *Don Pasquale* pour Operami (Malatesta), et dans *Transsibirskaïa*, spectacle à la création duquel il a oeuvré. La saison 2012-2013, il fait partie de l'Envol, troupe de l'Opéra de Lausanne, et se voit confier le Génie de la Lampe dans *Aladin et la lampe merveilleuse* de Nino Rota, Sciarrone dans *Tosca*, Prokesch dans *L'Aiglon* d'Ibert/Honegger et Antonio dans *Le Nozze di Figaro*. On mentionnera enfin Silvano (Verdi, *Un Ballo in maschera*) et Grégorio (Gounod, *Roméo et Juliette*) à l'Opéra de Lausanne, puis Capulet, Germont (Verdi, *La Traviata*), Ceprano (Verdi, *Rigoletto*) à Avenches, Michel Servet (Shauna Beesley, *Le Procès de Michel Servet*), Benoît et Alcindoro dans *Scènes de la vie de bohème* au Grand Théâtre de Genève,

http://sachamichon.com/

Annina Haug, mezzo-soprano
dans le rôle de « Jenny »

Après l'obtention d'un diplôme d'enseignement de violoncelle au Conservatoire neuchâtelois, Annina Haug cultive depuis 2005 sa passion pour le chant. A la Royal Academy of Music de Londres, elle obtient en 2008 un "Postgraduate Diploma of Performance" auprès d'Alison Pearce et en 2010 un "Master of performance" avec distinctions du jury à la "Musik-Hochschule" de Lucerne, auprès de Liliane Zuercher. Elle se perfectionne ensuite au "Schweizer Opernstudio" à Bienne. Depuis lors, elle partage son activité professionnelle entre une carrière de soliste comme mezzo-soprano/alto indépendante et l'enseignement à Fribourg et Vevey. Lauréate de concours nationaux et demi-finaliste au « Concours de Genève », Annina Haug suit successivement les masterclasses de Margreet Honig, d'Alison Pearce, de Klaus Mertens et de Robert Tear. Au fil des années, elle répond à maints engagements en soliste et à l'opéra. On peut l'entendre dans les grandes œuvres de Bach, de Pergolèse, de Haendel, de Mendelssohn et de Dvorak par exemple. Mais également dans des œuvres moins connues comme *Rédemption* de César Franck ou *A Child of Our Time* de Michael Tippett. A l'opéra son répertoire s'étend de Monteverdi à Mozart, de Rossini à Britten.

http://www.anninahaug.com/

Clara Meloni, soprano
dans le rôle de « Anna »

Clara Meloni a obtenu le diplôme de chant et de pédagogie vocal au Conservatoire de Neuchâtel et s'est ensuite perfectionnée à la Guildhall School of Music and Drama de Londres. De 2010 à 2012 elle a été membre du Studio Suisse d'Opéra. Premier Prix à l'unanimité du concours FLAME à Paris, lauréate des concours Nicati, Lausanne, Pourcent Culturel Migros, Elvira-Lüthi Stiftung et Ernst Haefliger. Elle s'est produite en récital à travers l'Europe, Angleterre, Autriche, Allemagne, Espagne. Parmi de nombreux oratorios et cantates, elle a chanté J.S. Bach (*Magnificat, Passion selon St-Jean*), le *Lobgesang* de Mendelssohn à Canterbury, *Le Messie* et le *Dixit Dominus* de Händel et des cantates de Bach avec le City of London Sinfonia. Et aussi, *Un Ballo in Maschera* de Verdi à l'Opéra de Metz, la création suisse de la pièce *Ombra della Mente* du compositeur Pierre Jodlowski, des cantates de Bach à la Collégiale de Neuchâtel, et le rôle de Leonore dans l'opéra *A long Christmas Dinner* de Hindemith et le rôle de Dalinda dans *Ariodante* de Händel à l'Opéra de Lausanne. En décembre 2017, elle retourne à l'Opéra de Lyon pour *La Cenerentola* de Rossini.

http://clarameloni.com

Davide Autieri, baryton
dans le rôle de « Mirko »

Davide Autieri est détenteur d'un Master d'enseignement et d'interprétation obtenus au sein de la HEM de Genève site de Neuchâtel et de la HEMU de Lausanne. Il a entre autres tenu les rôles de Guglielmo *(Così fan tutte)*, Uberto *(La serva padrona)*, Ben et Bob *(Le téléphone / The old maid and the Thief)*, Mercutio *(Roméo et Juliette)* et Leporello *(Don Giovanni)*, Pangloss *(Candide)* lors du premier festival d'art Lyrique à Pretoria, L'Impressario *(Viva la Mamma)* à l'Opéra de Fribourg, Lausanne et Metz, Don Profondo *(Il viaggio a Reims)*, Dulcamara *(L'elisir d'amore)*. En musique contemporaine, il participe à la création du *Pendulum Choir*, performance contemporaine des frères Decosterd ainsi qu'à la création de l'opéra *Le procès de Michel Servet* de Shauna Beesley où il tient le rôle de Castellion. Dernièrement on a pu l'entendre dans le Baron *(La vie parisienne)* au Théâtre du Passage (Neuchâtel). D'autre part, il fonde et dirige avec la soprano Leana Durney, la compagnie Comiqu'opéra : *L'opéra dans tous ses états (2011)* et *FigarOh (2014)*, deux spectacles proposant un regard nouveau sur la musique classique vocale par le biais de l'humour.

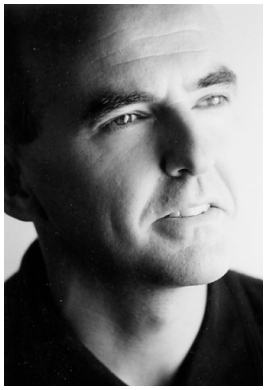
http://www.comiquopera.ch

Francesco Biamonte, basse
dans le rôle du « Clochard »

Avant de se consacrer au chant, Francesco Biamonte étudie la littérature et l'histoire de l'art, et travaille plusieurs années dans la critique, la traduction et l'édition de littérature contemporaine. Il étudie le chant au Conservatoire de Lausanne, puis auprès de Nicolai Gedda et Heidi Raymond. Très attaché aux dimensions théâtrales du chant, il se plaît à déployer le chant lyrique hors de son biotope habituel. Il créé ainsi les Farceurs Lyriques, troupe destinée à faire bondir l'opéra baroque dans les rues d'aujourd'hui. Première création de la troupe, *La Servante Maîtresse*, sur les places de Suisse Romande, puis au Festival de la Cité de Lausanne, *La Fausse Polonaise*, d'après Pergolesi. Soliste de l'étonnant *Pendulum Choir* des frères Décosterd, son parcours prend une ampleur nouvelle dès 2013. En 2014, il crée avec la cie italienne Controluce Teatro d'Ombre et Boulouris 5, le rôle-titre de la partition de Bruno Moretti : *Gulliver ou l'Ombre de l'Homme-montagne*. Il a chanté en soliste avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne (Mendelssohn); dans les Abbatiales de Romainmôtier (Fauré). Avec l'Avant-Scène Opéra de Neuchâtel, il aborde de grands rôles : Don Giovanni, Scarpia, Basilio, et le Vice-Roi de *La Périchole* au Théâtre du Passage de Neuchâtel.

http://www.biamonte.ch

Stuart Patterson, ténor
dans le rôle de « Tsakhour »



Stuart Patterson est né à Perthshire et a fait ses études à Glasgow, London, Florence and Paris. Il a été membre du Glyndebourne Chorus avant de s'installer en France en 1985. Il rejoint le Groupe Vocal de France sous la direction de John Alldis, interprétant des œuvres de Berio, Dusapin, Kagel, Ligeti, Webern et Xenakis. Il devient résident à l'Opéra de Pisa 1990–96, où il se concentre sur le répertoire de Mozart, Rossini et Monteverdi, ses rôles incluant Ferrando (*Così fan tutte*), Don Ottavio (*Don Giovanni*), Don Basilio and Don Curzio (*Le nozze di Figaro*), Ramiro (*La Cenerentola*) and le rôle-titre de *Orfeo*. Son répertoire éclectique comprend aussi des rôles tels que Sir Hervey (*Anna Bolena*), et Sandy (*The Lighthouse* de M. Davies) et encore Mime (*Siegfried*), Monostatos (*Die Zauberflöte*). A l'Opéra de Lausanne, il chante La Vie parisienne, Falstaff et L'Enfant et les Sortilèges (mise en scène B. Knobil). Récemment, il a participé au *Viol de Lucrèce* de Britten, au Théâtre du Grütli de Genève. Il enseigne le chant à la Haute-Ecole de Musique, à Genève et Neuchâtel.

https://www.operamusica.com/artist/stuart-patterson/biography#biography

Sibyl Zanganelli, mezzo-soprano
dans le rôle de la « Femme du monde »

Après des études de Lettres et de Musique à Lausanne, Genève et Zurich, elle se produit en Europe à l'opéra comme en concert. Elle participe à de nombreuses productions de l'Opernhaus Zurich en tant que membre de l'Opéra Studio, puis comme invitée, avec les metteurs en scène Bob Wilson / J.P. Ponnelle : *Albert Herring*, Britten / *Le Viol de Lucrèce*, Britten / *Lohengrin*, Wagner … En 1994 elle est lauréate du XXVIème Concours International de Chant "Toti dal Monte" à Treviso. En 1996, elle est engagée pour une saison au Stadttheater Basel : *Die Zauberflöte*, Mozart / *Rigoletto*, Verdi / *La Fiancée vendue*, Smetana / Theodora, Haendel. Elle participe également aux productions de *Parsifal* (Wagner) et d'*Elektra* (Strauss) au Festival de Radio France et Montpellier sous la direction de Friedemann Layer. Au Grand Théâtre de Genève, elle interprète de nombreux rôles dans les productions suivantes : *Didon et Enée* de Purcell / *Le Ring* de Wagner, sous la direction d'Armin Jordan / *Parsifal* de Wagner / *Le Nain* de Zemlinski / *Manon* de Massenet. A l'Opéra de Lausanne : *Tom Jones*, de Philidor / *Monsieur de Pourceaugnac*, de Franck Martin / *Le Petit Ramoneur*, Britten / *L'Enfant et les Sortilèges*, Ravel.

Jérémie Brocard, baryton-basse
dans le rôle de « l'Homme du monde »

Jérémie Brocard, basse, est titulaire de diplômes d'enseignement, de concert et d'un master de Soliste à la HEM de Genève, il a été membre de l'Opéra Studio Suisse HKB et lauréat du Concours International du Kammeroper Rheinsberg 2011. En Suisse comme à l'étranger, il interprète à l'opéra, Seneca *(L'Incoronazione di Poppea)*, Don Basilio *(Il Barbiere di Siviglia)*, Don Alfonso *(Così fan tutte)*, Il Commendatore *(Don Giovanni)*, Le Grand Inquisiteur *(Don Carlo)*, Vecchio Zingaro *(Il trovatore)*, Pâris *(Roméo et Juliette)* et le Génie de l'Anneau (*Aladin* de Nino Rota) à l'Opéra de Lausanne. Il fait ses débuts au Grand Théâtre de Genève dans le rôle du Sire de Béthune *(Les Vêpres Siciliennes)* et le Héraut *(L'Amour des trois Oranges)*. Plus récemment, il chante le Marquis *(Traviata)* à l'Opéra d'Amsterdam ainsi que Fafner et Hagen (*Siegfried et l'Anneau Maudit* d'après Wagner) à l'Opéra de Paris. Parmi ses projets, Paulus de Mendelssohn, Le Sacristain *(Tosca)*, Zuniga *(Carmen)* aux Arènes d'Avenches. Passionné par la pédagogie et par son art, il enseigne le chant depuis 2014 à l'Académie de Musique MCA à Neuchâtel.

http://www.jeremiebrocard.com

CRELIER CHRISTIN BILAL

LA CITADELLE DE VERRE

Opéra

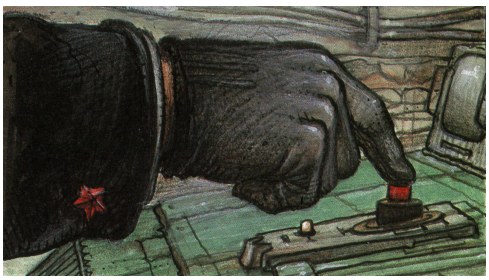
Une création Opéra en Scène
Saison 2017-2018
Au Temple du Bas, Neuchâtel (Suisse), samedi 21 (19h) et dimanche 22 avril 2018 (17h).

Réservations: 0041 32 717 79 07 et billetterie@theatredupassage.ch

La partition, le livret et la maquette audio intégrale sont disponibles sur demande.

Des extraits audio, le livret et le dossier sont disponibles sur le lien suivant :

http://www.creliermusic.ch/crbst_32.html



Une production Opéra en Scène,
en coproduction avec Lyrique en Scène et Tbilisi State Opera and Ballet Theatre,
en partenariat avec l'Avant-Scène Opéra.

Soutiens à la création : Loterie romande / Ville et Etat de Neuchâtel / Fondation BCN / Fondation Suisa pour la musique / SIS / Casino de Neuchâtel / Swisstrain.ch / Lyrique en Scène / Tbilisi State Opera and Ballet Theatre

L'écriture et la composition de l'œuvre ont été soutenues par la Société Suisse des Auteurs, SSA (Bourse musicale dramatico-lyrique), la Fondation pour le Rayonnement de Neuchâtel, la Loterie romande, la Ville et l'Etat de Neuchâtel et Crelier Music Publishing.

Copyright © 2012 Tous droits réservés

Propriétaire de l'œuvre «La Citadelle de Verre»
(concept, livret, textes, paroles et musique) : www.creliermusic.ch

Opéra en Scène
Association pour la promotion et la diffusion d'opéra

Coordonnées bancaires : IBAN : CH7900290290111802940T

Opéra en Scène – C.P. 121 – 2024 St-Aubin-Sauges
Contact : Louis Crelier – opera.en.scene@gmail.com - mobile 0041 79 675 49 75